

La jambe cassée de mon frère Henri

Mars 1929

par Omer Juneau

Henri avait cinq ans. C'était au mois de mars. À cette époque, il y avait les Quarante Heures à l'église presque au même moment chaque année. C'était que le Saint-Sacrement était exposé pendant quarante heures d'affilée, jour et nuit. Des personnes étaient désignées pour garder à l'église. Or, pendant que mes parents étaient partis à l'office religieux, notre grand-mère Goulet (Julie Amyot) était venue nous garder. Je me rappelle très bien l'accident.

Henri courait autour de la chaise berceuse de grand-mère, quand tout à coup il est tombé et se cassa une jambe. Il me semble encore voir le désarroi de grand-mère. Henri pleurait à tue-tête et il fallait bien attendre le retour de mes parents. À son retour, mon père retourna au village chercher le Dr Descarreaux. Celui-ci constata qu'il avait une jambe cassée et conseilla à papa d'aller chercher Fiset, le ramancheur. J'ai oublié de mentionner que c'était pendant l'office du matin, car il y avait deux offices par jour pendant les Quarante Heures. Le matin, c'était la messe suivie d'une heure d'adoration; le soir, c'était à sept heures et trente, où il y avait une heure d'adoration prêchée par un prédicateur étranger, suivie du salut du Saint-Sacrement.

Pour revenir au sujet, papa reconduisit le Dr Descarreaux chez lui et cela toujours avec la voiture à cheval, soit la berline, et continua jusqu'aux Écureuils, chercher Fiset. Il me semble encore le voir arriver avec sa grosse moustache. Inutile de vous dire que nous étions sages et que maman nous avait déjà fait prier beaucoup à genoux. Monsieur Fiset examina la jambe d'Henri et tout d'un coup Henri lâcha un grand cri, il venait de lui replacer sa jambe. Tout se faisait à froid. Ensuite, il lui attacha deux éclisses (ou attelles) chaque côté de la jambe, fit faire un petit daleau en bois sur trois faces par papa, pour lui déposer la jambe; comme ça, elle ne pouvait bouger, c'était comme le plâtre. Henri a dû rester couché sur le dos pendant 40 jours. Il y a des fois où il criait et pleurait beaucoup. Papa reconduisit monsieur Fiset aux Écureuils. Il lui chargea cinq piastres.

Ici, on s'arrête un peu pour penser à tout ce que ma mère avait à endurer et comment elle devait travailler fort. Elle devait s'occuper d'un enfant au lit et de neuf à dix autres et les préparer pour l'école avec leur dîner. Il y avait aussi le lavage du

linge à la main, la confection de bas, mitaines, chaussons, et voire même de chaussures, le lavage de plancher de bois franc, la traite des vaches aux champs l'été, etc., etc. Henri est demeuré boiteux.



Photo prise lors du 35e anniversaire de mariage de M et Mme Théophile Juneau en 1947.

Assis : Louisa, Théophile, Alma, Paul-Émile.

Debout : Yvonne, Henri, Hélène, Alphonse, Léa, Omer, Gemma, Maurice et Rose-Aimée.